

Notre petit concours

Autor(en): **Tavernier, Jeanne / Djan / Crettenand, Annette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 7

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232381>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTRE PETIT CONCOURS



Lo controleu. — Tè bouerla pî! Né dza pâ preu dè coueson avoué mon tram! Se mè faut encô tzerrèi di diembardes dinse! Le contrôleur. — Te brûle t'y pas! Je n'ai déjà pas assez de soucis avec mon tram! S'il me faut encore charrier de telles guimbardes!

Jeanne Tavernier, Panex.

Recevra notre prime de 5 fr.

Bèzônyë ky'ê marrèine dè nhô-z'âtro son pâ dè plhòth pàri! Pôran-pâ môchè ëi kabîné döü télé! Mé, sën d'âtro rëmyêdo ky'î vâÿë dë Rëda, vëndran d'aborth préïme è dëgôrdhëite komë dè z'azërdhe.

Heureusement que les femmes de chez nous ne sont pas des plots pareils! Elles ne pourraient pas entrer dans les cabines du télé! Mais, sans autres remèdes que le chemin de Riddes, elles deviendraient bientôt minces et lestes comme des lézards gris.

Patois d'Isérables. *Djan d'ù Gouëtta.*



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

I controleurh deuh tram. — Intràa, intràa, bràva marènha, èÿe lhia oûncor dè plasse por sché bôone valèzànhe...

I marènha. — Vitè boèngn ôomo dè m'è-djié bravô parènh, apri tôte ché dégustachon pôo contoèir dè Lozàane, yé preuh dè pèhne dè mè tramôàn.

Le contrôleur du tram. — Entrez, entrez, brave dame, il y a encore de la place pour ces bonnes valaisannes.

La dame. — Vous êtes bien gentil de m'aider, brave monsieur, après toutes ces dégustations au Comptoir de Lausanne, j'ai bien de peine à me remuer.

Annette Crettenand, Isérables.

Patois d'Isérables.



Téléphone 23 55 77

— Korâdzo, brâvo chôfeu, la pitita l'è dedin. I vo mi fère invide tyè pityi, ma che to le mondo l'ochè ka kariré, cherè pâ 7 chentimè ke fudrè votâ, ma 14 pèrmo ke cherè nèchéchéro dè fère achebin di routè por lè dzin ke van a pi.

— *Courage, brave contrôleur, la petite est dedans. Il vaut mieux faire envie que pitié, mais si tout le monde avait cette carrure, ce n'est pas 7 centimes qu'il faudrait voter, mais 14, car il serait nécessaire de faire aussi des routes pour les piétons.*

*Marie Bongard, Villarsel s. Marly.
Patois d'Épendes.*

La grocha dama. — Jéju Mariâ ! Chi lotobus lé dza borâ !

Lou controleu. — Léchi mè fère ! Vo vu dza tsanpâ dedan è pu vo travèrin pronchur on galé chigna ke vo prendrè chu chè dzena !

La grosse dame. — Jésus Marie ! cet autobus est déjà bondé !

Le contrôleur. — Laissez-moi faire ! Je veux bien vous pousser dedans. Vous trouverez certainement un gentil monsieur qui vous prendra sur ses genoux !

Jean Barras.

Patois d'Onnens, Fribourg.

Les ruses de François-le-chasseur

Autrefois, on parlait beaucoup de François-le-chasseur. C'était un type plein de malice et de ruse, un farceur comme on en a rarement vu !

Pour la chasse, il avait la réputation d'un fin guidon, mais il aimait surtout à braconner. Jamais un garde-chasse ne l'avait pu prendre sur le fait.

Comme il habitait au fin sommet du village, c'était facile, pour lui, de partir à n'importe quelle heure du jour et de la nuit : personne ne le voyait.

Un beau matin de décembre, le voilà donc qui décide de partir à la pointe du jour à la braconne, parce qu'il était tombé une petite couche de neige. La veille, il avait préparé tout son « trala-la » ; un sac bien garni, le fusil à deux coups, les cartouchières chargées : il ne manquait que le gibier.

Comme il avait l'odorat fin comme pas deux, il sentit une bonne odeur de cigare juste comme il allait sortir de chez lui. Cela lui parut anormal : il eut le flair de rentrer aussitôt.

Depuis longtemps, le garde-chasse attendait l'occasion de le mettre à l'amende. Or, ce jour-là, il s'était posté à cinquante mètres au-dessus de l'habitation de François. Ce dernier tardant à se montrer... il avait allumé un « sédunois » pour se passer le temps...

L'après-midi, nos deux hommes se retrouvèrent à l'« Union » devant trois décis. Alors François d'un air à deux airs offrit un cigare au garde-chasse disant :

« C'est grâce à un de ceux-ci que ce matin tu ne m'as pas pris à l'amende ! »

Notre malin braconnier avait plus d'un tour dans sa tête et plus d'une ruse dans son sac.

Pour votre cure
de printemps
dépuratifs éprouvés
à la

DR

Droguerie
Simond

rue du Pont